

Arrosage en été

Les légumes du potager n'ont pas tous les mêmes besoins en eau, dictés notamment par le type de racine. Selon la profondeur à laquelle la plante cherche l'eau, fréquence d'arrosage et quantité d'eau nécessaires varient énormément. Sujet du jour. Les différents groupes de légumes et comment arroser sans gaspiller une eau qu'on sait précieuse aujourd'hui. Cette simple observation justifie les conseils d'arrosage donnés en préambule. La couche de terre formée par les 20 premiers centimètres dessèche plus rapidement. L'arrosage doit être plus fréquent. Pour les légumes gourmands qui s'enracinent en profondeur, une fertilisation complémentaire en milieu de croissance est bienvenue. L'idéal est d'utiliser un engrais liquide, comme le purin d'ortie par exemple. En revanche, dispensez de tout engrais les salades, épinards et herbes aromatiques, qui préfèrent un sol pauvre en nitrates.

Chaque année, c'est la même chose... Il fait chaud, on a mis au jardin ou sur le balcon des plantes que l'on voudrait bien voir survivre, peut-être même vont-elles devoir s'accommoder de quelques jours d'absence pour congés (bien mérités !). Se posent alors les questions classiques : quand arroser ? de quelle façon pour ce que soit efficace ? en quelle quantité ? Trouvez ici quelques réponses...

Quand ?



Tous les jours ?

Mieux vaut arroser pas trop souvent, mais abondamment. Un arrosage quotidien est excessif, et sans rapport avec les cycles "naturels", qu'il perturbe alors, favorisant l'apparition des maladies, appauvrissant le sol très rapidement...

Matin ou soir ?

L'arrosage le soir est idéal pendant les périodes de forte chaleur, car il limite au maximum les pertes par évaporation.

Le matin est préférable si les nuits sont fraîches, et que vous craignez les gelées nocturnes (valable dans certaines régions à l'automne).

Comment arroser ?

La meilleure façon est en général "au goulot", c'est à dire sans former de "pluie" avec le tuyau, ou sans "pompe" à l'arrosoir.



En apportant l'eau directement au pied des plantes, on évite de favoriser la pousse des mauvaises herbes, les limaces et on limite la perte de trop d'eau.

Certains légumes apprécient cependant l'aspersion; c'est par exemple le cas des choux et des salades. Et bien évidemment, c'est la bonne façon pour arroser tous vos semis.

Les besoins en eau :

Catégories de plantes

L'arrosage dépend des conditions climatiques (période sèche, période pluvieuse), de la nature du sol (argileux ou sablonneux...), et de la nature des végétaux.

On peut classer les plantes en 3 catégories :

- celles qui exigent beaucoup d'eau : vous aurez soin de les arroser dès que la terre est sèche en surface,
- celles qui ont des besoins moyens, que vous arroserez lorsque la terre est sèche à 4/5cm de profondeur,
- enfin, les plantes "sèches", qui se contentent d'apports espacés, uniquement lorsque le sol est sec à 8/10 cm.



Protégez vos massifs

On tire un coup sec sur le tuyau rempli d'eau et ça y est ! Une plante a fait les frais de l'opération...

Pour éviter ce genre de désagrément, rien de compliqué : il suffit de planter aux coins des massifs et des plates-bandes que vous voulez protéger de petits piquets que le tuyau contournera. Fini les dégâts !

Légumes

Le potager a ses propres exigences...

- certains légumes se contentent d'un arrosage très parcimonieux : ail, oignon, pomme de terre, asperge...
- inversement, les légumes ayant une surface foliaire très développée et/ou qui se développent très rapidement ont des besoins conséquents : courges, salades, tomates, aubergine, melon...

Tout est dans la mesure : trop peu d'eau, et vos radis seront petits, secs et ... très piquants! Trop d'eau, et vos courgettes développeront immanquablement de l'oïdium!

Le paillage? en été ?

Mais oui! On "paille" en hiver pour protéger du froid, mais en été, le paillage joue le même rôle de régulateur thermique, que vous utilisiez des écorces de pin, de la paille ou même de petits cailloux.

En évitant que la température ne monte trop au niveau du sol, le paillage limite l'évaporation.

Et en outre, il limite la pousse des mauvaises herbes, des gourmandes qui concurrencent vos chères cultures!



Gestion de l'eau : tout sur l'arrosage

L'eau est devenue une ressource précieuse et limitée.

Il n'est pas trop tard pour l'économiser et avoir les bons gestes au jardin. Car, même si le jardinier est un grand consommateur d'eau, il peut, en changeant certaines habitudes, contribuer à sa gestion. En arrosant mieux mais moins souvent et en récupérant les eaux de pluie, vous réduisez vos factures et faites un geste pour l'environnement.



Comment économiser l'eau au jardin?

Avant même de penser à récupérer l'eau, il est essentiel de comprendre qu'un grand nombre de solutions existe pour économiser l'eau du jardin. C'est l'ensemble de ses gestes adaptés qui vous permettront de réduire votre consommation. Il n'y a donc pas une solution unique mais plusieurs qui se complètent.

- Pour envisager votre jardin de façon raisonnée, pensez à analyser la qualité de votre sol et à vous renseigner sur les précipitations de votre région. Ainsi, vous pourrez adapter le choix de vos plantes (et de leurs besoins physiologiques) aux conditions pédoclimatiques : ne cherchez pas à aller contre la nature.
- Préférez l'automne pour planter vos arbres et arbustes, ils reprendront plus facilement et demanderont moins d'eau la saison chaude venue ;
- Réservez une exposition plein sud aux plantes les plus endurcies et les plus adaptées à la chaleur ;
- Prévoyez une couche de drainage au fond du trou de plantation (sable ou gravier) ce qui évitera à l'eau de s'accumuler au niveau des racines ;
- Paillez pour garder l'humidité du sol. Disposez une couche de feuilles mortes (ou paille, écorce de pin, paillettes de lin, mulch d'écorces, fibres de bois, tontes de gazon...) aux pieds de vos massifs ; un voile de forçage aura le même effet au potager ;
- Un binage vaut mieux que deux arrosages. En plus de supprimer les mauvaises herbes (consommatrices de l'eau de vos plantes) vous augmenterez la capacité d'absorption d'eau de la terre ; le compost aide aussi la terre à mieux absorber l'eau ;
- Vos plantes ont-elles reçu assez d'eau aujourd'hui ? Installez un pluviomètre dans votre jardin, il vous indiquera s'il est nécessaire ou non d'arroser ;
- Un long arrosage hebdomadaire vaut mieux qu'un bref arrosage quotidien. Les plantes

développeront leurs racines plus en profondeur, elles seront moins sensibles à la sécheresse. On ne peut pas donner de règles d'arrosage infaillibles pour l'ensemble des jardins, mais, d'une manière générale, deux règles sont à respecter. Les terres sableuses sont à arroser souvent en petites quantités car elles ne retiennent pas bien l'eau et ont tendance à se dessécher rapidement. A l'inverse, les terres argileuses sont à arroser moins souvent et en plus grande quantité ;

- Pensez à arroser le matin ou le soir quand l'évapotranspiration est moins forte ;
- Utilisez un goulot de bouteille plastique enfoncé au pied de la plante. La diffusion de l'eau est lente et se fait directement au niveau des racines qui l'absorbent ;
- L'arrosoir est l'ustensile le mieux indiqué pour un arrosage bien dosé ;
- Faites attention à bien arroser le pied des plants et non les feuilles car cela encourage les maladies causées par les mousses et les champignons. Pour cela préférez les systèmes d'arrosage enterrés comme le goutte-à-goutte (système particulièrement économique), les tuyaux microporeux,...

Récupérez les eaux de pluies

L'eau de pluie est idéale, elle est gratuite, pauvre en sels minéraux et ne contient ni chlore ni fluore. Pour la récupérer, placez un contenant de fortune (baignoire en zinc, demi-tonneau en bois...) au bas des gouttières. Pour une maison de 100m² au sol, vous récoltez 5 000 à 7 000 litres par an. Il existe également différents types de citernes : à placer directement sur votre gouttière (capacité de 1000 litres) ou à enterrer (capacité jusqu'à 10 m³). Même dans les régions les plus chaudes de France, le volume d'eau que vous pouvez récupérer vous permet d'assurer l'essentiel des besoins en eau de votre jardin ! Il existe une méthode simple et rapide pour calculer la quantité d'eau de pluie que vous pouvez récupérer : multipliez la pluviométrie annuelle moyenne locale en millimètres, par la surface de votre toiture en m². A ce résultat retranchez 10% pour prendre en compte les pertes par évaporation. Ainsi, pour une maison de 100m² au sol, dans une région où les précipitations annuelles sont de 800mm en moyenne, vous pouvez récolter 72 m³ d'eau.

REMARQUE : Installez votre système de récupération d'eau avant l'été pour constituer des réserves. Sachez également que même pendant les mois où les précipitations sont faibles, vous pouvez tout de même récupérer 30-40 L d'eau de pluie.

En période de sécheresse

- N'arrosez que les plantes les plus fragiles.
- N'arrosez pas votre pelouse, elle revivra à l'automne avec les pluies...

Choisissez des plantes adaptées

Les plantes résistantes à la sécheresse En utilisant des plantes qui aiment les terrains secs, vous limitez les apports d'eau. Celles adaptées au climat méditerranéen conviennent le mieux à cette situation. Pensez également aux plantes de sols sableux et secs comme les bruyères et autres plantes du bord de mer. Les plantes aromatique, notamment celles à feuillage gris (le thym, le romarin, les lavandes...) apprécient les emplacements secs et ensoleillés. Les figuiers et la vigne sont des fruitiers qui résistent très bien à la sécheresse. Vous pouvez également planter des cactées, des plantes succulentes ou des plantes à feuillage laineux qui ont su s'adapter aux environnements chauds et secs. Voici une petite liste de plantes résistantes à la sécheresse : - des graminées : le stipe (*Stipa*) rustique et vigoureux ; la lâche (*Carex*) plutôt sauvage ou encore le pennisetum très décoratif ; - des vivaces : la joubarbe (*Sempervivum*) et l'achillée (*Achillea millefolium*) décoratifs dans les rocailles, sur les murets ou en massif, l'orpin (*Sedum spectabile*) dont les fleurs roses s'épanouissent à l'automne ;

- des aromatiques : la lavande, le thym, le romarin et la sauge ;
- des arbustes : la santoline aromatique, le ciste (Cistus) et la potentille arbustive (Potentilla);
- Des plantes à feuillage laineux : les cinéraires, les molènes, de la sauge laineuse, de la ballote, des armoises, de la santoline...

Exemples des besoins en eau de certains végétaux

Légumes peu exigeants en eau	Légumes exigeants en eau	Plantes relativement peu exigeantes en eau	Arbres très exigeants en eau
<u>Ail</u> <u>Oignon</u> <u>Echalote</u> <u>Pomme de terre</u> <u>Asperge</u> <u>Artichaut</u>	<u>Cucurbitacées</u> (plantes à tige rampante et à gros fruits comme le <u>melon</u> ou le <u>concombre</u>) <u>Salade</u> <u>Tomates</u> <u>Chou</u>	<u>Lavande</u> <u>Fétuque</u> et autres <u>Graminées</u> <u>Romarin</u> <u>Genêt</u> <u>Buis</u> <u>Euphorbe</u> <u>Sédum</u> <u>Tamaris</u>	<u>Saule</u> <u>Peuplier</u> <u>Aulne</u> <u>Frêne</u>

Adaptez votre arrosage au stade de développement de vos plantes

Selon le stade de développement de votre plante la quantité d'eau dont elle a besoin varie. Ainsi, le premier mois, un apport en eau suffisant est primordial. Il lui permettra de développer suffisamment de racelles, puis de racines profondes. Un manque d'eau durant cette période est irrémédiable. Cependant, veillez à ne pas trop l'arroser non plus car la plante est alors moins « combattive » et par conséquent plus sensible aux maladies.

Les semis sont très sensibles au manque d'eau et à la sécheresse. Veillez à les arroser régulièrement en petite quantité pour conserver un sol humide en permanence. Une fois la levée vous devez ralentir la fréquence d'arrosage tout en augmentant les quantités.

REMARQUE : n'hésitez pas à toucher la terre régulièrement pour vous assurer que sa texture et son humidité sont optimales.